



CAURIS WAX
1^{ère} LIGNE AFRO-STREET WEAR





Arthemiss Dosso Din artiste complète qui allie musique et mode.

Française de terre, malienne de cœur, elle grandit entre deux cultures et entre deux mondes. Cette dualité culturelle a nourrit son âme et renforcée ses projets : L'envie de faire bouger les choses.

On dit souvent que les petites idées font de grands projets. Elle n'a pas la prétention de dire qu'elle va changer le monde mais elle est née avec l'ambition de donner pour créer. Entourée de sa tribu comme elle aime le dire, elle chante des chansons engagées et engageantes, tantôt en français parfois en bambara, sa langue maternelle.

L'authenticité est sa force et la singularité sa marque de fabrique. C'est dans cette disparité de caractère qu'Arthemiss Dosso Din réalise son rêve fou, celui de créer sa propre ligne de Vêtements. Une artiste se crée, une marque est née.

CAURIS WAX

Le Cauris est un coquillage africain qui servait autrefois de monnaie d'échange dans les transactions commerciales africaines

Wax est un tissu africain.

Cette marque est le mariage de la terre (les origines de l'Homme) avec l'art (la création de l'Homme). Cette union qui est une force et qui donne à Caurix Wax toute sa légitimité. Cette force qu'elle a de valoriser la richesse et les échanges NORD-SUD.

Cauris Wax est la 1^{ère} ligne de vêtement « Afro-streetwear»

(streetwear = vêtements de rue). Des modèles qui peuvent se porter en soirée, au bureau, dans un diner entre amis ou tout simplement pour une promenade dominicale. L'idée c'est de moderniser et rendre accessible le tissu africain pour tous.

« La rue reste la meilleure école de la vie quand on sait en tirer les enseignements ». C'est de cet adage que Cauris wax a nourri sa ligne de vêtements et puise la force de se régénérer entre ses différentes collections. Pourquoi ne pas faire du tissu africain des habits que l'on peut porter tous les jours pour chaque occasion ? Pourquoi ne pas donner au tissu africain sa place dans la mode mondiale au lieu de la limiter à des tenues cérémoniales ?

Caurix Wax c'est aussi cela, créer un lien entre l'Afrique et le reste du monde. Ouvrir les frontières du temps et de l'espace.

Bien dans son ère, Cauris Wax n'entend pas se limiter à la création de vêtements mais demain faire du commerce équitable l'art de rassembler les peuples et participer à la lutte contre l'appauvrissement de certaines parties de la planète.



Récolte de coton au mali

OBJECTIFS CAURIS-WAX :

- **Proposer des créations toutes aussi originales les unes que les autres**
- **Faire des prix accessibles pour tous**
- **Valoriser la diversité artistique au-delà des frontières**
- **Faire du commerce équitable un moyen de créer des emplois**

INTERVENTION PRESSE

Novembre 2008 : Invitée à France O

Participation d'Arthemiss Dosso Din, créatrice de CAURIS WAX, à l'émission " Toutes les Frances » présenté par Ahmed El Keiy

SEPT. 2008 : CaurisWax.com sur Radio Afica n°1 !

Arthemiss dosso din invité dans l'emission "Les matins d'Eugénie »



interviews dans différents magazines et e-magazines :

DEC. 2008 : Cauris Wax & Arthemiss Dosso Din dans le magazine AMINA !

- DEC. 2008 : Cauris Wax & Arthemiss Dosso Din dans le magazine AMINA !

Parution dans le magazine AMINA de Decembre 2008 d'un article d'une page consacrée au projet CaurisWax..

Réussir Fatou Coulibaly, artiste engagée

Elle a créé "Cauris Wax", le style "Afro-street-wear"

Engagée et ambitieuse, Fatou Coulibaly est une artiste qui puise en partie son inspiration dans ses origines maliennes. Avec plus d'une corde à son arc, cette jeune musicienne s'est lancée dans la mode depuis fin 2007, en créant Cauris-Wax. Cette entreprise a pour but de produire ses produits au Mali puis de s'étendre aux autres pays africains. Fatou a préféré utiliser une majorité de tissus wax africains pour ses créations car beaucoup de questions lui trottent dans la tête : "Pourquoi ne pas généraliser l'industrie du wax sur le continent africain, un continent sur lequel ce tissu est tellement convoité ? Pourquoi ne pas faire profiter la population locale des bénéfices que génère l'industrie du Wax ?" Interview d'une jeune femme pleine de talent.

Qu'appellez-vous le style "Afro-streetwear" ?

L'Afro-streetwear n'est qu'une des expressions artistiques du courant Afro-street, celui-ci représentant une frontière culturelle entre des origines africaines et l'atmosphère urbaine de la région parisienne. Ce courant sur lequel j'ai mis des mots et que je veux promouvoir se veut universel. En effet, de Milan à Barcelone, en passant par le Québec, des jeunes issus d'immigrations sont tiraillés entre la culture de leurs parents et celle du pays qui les a vu naître ! Plus qu'un mode d'expression, c'est une façon d'être qui tend à l'accomplissement personnel : "je sais d'où je viens et où je vais !"

Comment est né votre projet ?

Au départ, l'art est mon moyen d'expression, et j'avais envie de me faire plaisir en dessinant des vêtements. Je voulais les créer en utilisant un pont entre le wax, tissu africain par excellence, et un style plus moderne, "de rue", que l'on connaît ici. En cherchant différents wax, je me suis documentée et j'ai alors constaté quelque chose de consternant. Ce tissu, fabriqué avec du coton souvent africain, aux motifs dessinés par des Africains et porté exclusivement par les Africains, est fabriqué en Hollande ! J'ai trouvé ça complètement fou. Ce constat a fait mûrir mon projet. Essayer d'inverser cette tendance en créant une ligne de vêtements qui rajeunirait l'image du wax et créerait une nouvelle demande en Europe. Puis avec des principes de développement durable qui nous obligerait à nous fournir là-bas on donnera la possibilité à des petites fabriques sur place de transformer le coton produit localement. Nous créerons ainsi de nouvelles perspectives pour leur coton et l'économie locale.



Français, sur des sons modernes. C'est cette notion de lien entre deux cultures que l'on peut décliner dans toutes les expressions artistiques ! Il y a tellement à dire sur les contradictions et interrogations que peuvent avoir les jeunes qui sont comme nous à cheval sur deux continents.

Où peut-on acheter vos vêtements ?

Les produits Cauris-Wax sont en vente sur Internet (www.cauriswax.com) ce qui nous permet de faire pas mal de commandes sur mesure. Je veux qu'ils soient accessibles à tous. L'intérêt qu'on nous porte jusqu'à présent est assez encourageant mais comme nous sommes encore au début de l'aventure, nous cherchons toujours

de nouveaux canaux de diffusions, on multiplie les défilés et autres manifestations telles que l'élection de Miss Mali France, pour nous faire connaître.

Quels sont vos projets ?

Développer le concept vers son but ultime, la création de fabriques africaines qui vivront grâce à nos commandes. Pour cela il faudra convaincre ici en France, de grands groupes de distribution d'adhérer à cette vision. Démocratiser le wax en Europe pour créer un flux de devises vers l'Afrique ! Sur le forum du site <http://www.cauriswax.com/forum/>, on tente d'aborder des sujets de société, mais surtout les problèmes de la filière coton. Ainsi tout le monde est invité à venir débattre et à apporter sa petite pierre à l'édifice.

Je profiterai d'ailleurs de ma participation en décembre à la "Biennale artistique et culturelle de la jeunesse du Mali" (du 20 au 30/12 à Kayes) pour rencontrer les personnes sur place qui m'auront manifesté leur in-



Respectmag

Mode : Arthemiss Doss Dîn lance Cauris Wax

1 Mars, 2009

Par: Annie Kakou

Née de parents immigrés maliens, grandie au cœur de Paris, Arthemiss Dosso Dîn est une artiste inclassable en quête d'idées et de projets. Elle s'engage aujourd'hui pour le développement économique du Mali par la création d'une ligne de vêtements afro-streetwear créés à partir de tissus africains. Sa marque : Cauris wax.

Ton parcours artistique ?

J'ai commencé dans un groupe de hip hop. J'aime le contact avec le public, la symbiose qui naît dès qu'on est sur scène. Ensuite j'ai intégré Recyclage, une troupe musicale avec laquelle j'ai fait des spectacles de rue et sillonné l'Europe. J'ai vraiment « kiffé » cette expérience, source de rencontres aussi différentes les unes que les autres. J'ai aussi participé à divers festivals, qui m'ont fait évoluer. En 2002, j'ai créé avec des amis franco-maliens la troupe théâtrale Mali Fasso, dont les spectacles traitent aussi bien des problèmes inter-générationnels que des difficultés d'intégration. Enfin, j'ai eu l'idée de créer une ligne de vêtements sous la marque Cauris Wax : je suis française mais aussi malienne, je ne peux ignorer les difficultés économiques dont souffre l'Afrique. Notamment au Mali : bien que très riche en production de coton, ce pays n'arrive pas à subvenir aux besoins de ses habitants. Cauris Wax est un rouage dans la production malienne de tissus.

L'Afro-streetwear ?

Une frontière culturelle entre origines africaines et atmosphère urbaine de la région parisienne. Ce sont mes richesses, ce qui fait ce que je suis. Nous, enfants de l'immigration, on porte encore un mal-être, même si on est fiers de ce que l'on est. Mes créations, tant en mode qu'en musique, déclinent cette ambiguïté d'identité.

Où se procurer tes vêtements ?

Sur internet : www.cauriswax.com. Ce mode de distribution permet de faire des commandes sur mesure et d'étendre nos ventes hors de l'Hexagone. Nous cherchons



toujours des canaux de diffusion et des partenaires disposés à faire avancer le projet.

Difficultés que tu as pu rencontrer ?

J'en rencontre encore ! Je me suis surtout heurtée au lobbying qui existe dans le milieu de la mode : si tu n'as pas encore un « nom », tu accèdes difficilement, voire pas du tout, à la chaîne de fabrication. Les grossistes refusent parfois de te vendre du tissu... Mais bon, la confiance et la patience paient, et je ne suis pas prête à laisser tomber.

Tu parles sur ton site de l'économie malienne. Comment penses-tu pouvoir l'améliorer ?

Le Mali est un beau pays avec beaucoup de potentiel et d'humanité. Malheureusement, cette grande richesse est mal exploitée. Ce n'est pas la main-d'œuvre ni la motivation qui manquent, mais les moyens pour réaliser les projets. Le mien est avant tout de pouvoir créer des emplois sur place. En me documentant, j'ai constaté que 95 % de la fabrication des tissus africains se fait en Hollande, alors que l'Afrique dispose de l'une des meilleures qualités de coton ! J'ai envie de changer les mentalités des producteurs de coton. Qu'ils comprennent qu'il est possible de cultiver, produire et vendre sur place. Leur redonner confiance, leur permettre d'améliorer leur niveau de vie... Voire, plus tard, mettre en place un système du micro-crédit pour soutenir l'entrepreneuriat. Ce qui éviterait peut-être, à terme, les tentatives d'émigration au péril de leur vie. Il faut aider l'Afrique, ne pas s'en détourner. Elle est une grande part de notre avenir. Et de celui des générations futures.

Si tu devais te définir en quelques mots ?

Complicé ! Disons... très très speed, très folle et soif de créer !

Ce qui te révolte ?

La crise financière. Sans vouloir caricaturer, on aide les grosses firmes qui ont de l'argent et qui en abusent (les parachutes dorés) et on laisse à la rue des familles qui ont trimé toute leur vie...

Ce qui te fait kiffer ?

Ma famille au sens propre et au sens large (toute mon équipe). Le hip hop, avec lequel j'ai grandi (ODB, Wu Tang clan, Ice cube)... Et le chocolat !

Le mot de la fin ?

Ne pas lâcher l'affaire. Avancer. Si vous avez un gros coup de coeur ou de gueule, allez sur mon site www.cauriswax.com pour vous exprimer !

Arthemiss Dosso Dîn, CAURIS WAX

Mercredi, 15 Juillet 2009 03:17 Afrodite



Artiste inclassable, engagée et revendicatrice, puise en partie son inspiration dans ses origines maliennes. Enfant de l'immigration, elle est consciente du malaise qui hante un grand nombre d'âmes de sa génération, des « schizos » à perpétuités selon elle. Ils sont de fait écartelés entre, leur origine finalement lointaine, et le pays qui les a vu grandir, mais qui paradoxalement ne les reconnaît pas comme ses enfants.

Elle parle de la société actuelle, de la place de la femme, de l'éducation, du pardon. Puis il y a ce qui lui tient peut-être le plus à cœur, « cette Afrique desséchée » qu'elle souhaite toucher avec ses messages d'espoir afin quelle ne « termine plus malheureuse dernière ». Message destiné aux jeunes de là-bas, qui pensent que leur salut et celui de leur pays passe par l'émigration, pour elle « c'est de l'intérieur que l'on ne pourra y remédier ». Cette chanteuse a su transposer ces éléments en musique, évolution des styles et langue française se mêlent aux sonorités africaines, et au Bambara (dialecte malien).

Arthemiss Dosso Din est une artiste aux parcours éclectiques, elle fait ses débuts en 1996 dans un groupe de Hip Hop : « R2 », où elle prend ses marques, et où elle a su s'affirmer en tant que rappeuse à part entière.

Le groupe, original par sa musique et par ses performances, a réussi à l'époque à avoir une certaine notoriété. Il s'est entre autres produit en première partie de « Manu Key », au café de la pêche en 1997, ou encore au festival pour l'abolition en 1998, et a partagé la scène avec des artistes comme la Brigade, ou Koma.

C'est ensuite, en rejoignant la troupe « Groovy D » en 2002, qu'elle se familiarise avec le public de rue. Elle y incarne, dans le spectacle du même nom, une jeune rappeuse, à la recherche de son producteur.

L'histoire se déroule dans une ambiance musicale live, rap/jazz. Cette expérience lui laisse de grands souvenirs : « quand tu fais des festivals de rue, le public ne te connaît pas. Il s'arrête, t'écoute, il faut tout lui donner, être connecté, si ça ne lui plaît pas il s'en va, c'est opération séduction ! Une bonne école, riche artistiquement mais surtout humainement ».

En 2003, elle écrit avec deux compères, un nouveau spectacle : « RECYCLAGES », où danse, chant, et jeux de scène font sensation (Solidays, Clermont, etc.).

Après le succès de cette saison, l'envie de se produire en solo se fait pressante.

S'ensuivent un gros travail d'écriture, et une phase d'enregistrement de plusieurs morceaux en autoproduction.

Un voyage musical sur la terre de ses ancêtres, d'où elle rapporte instruments, sonorités, et plus de textes encore, achève de lui montrer la voie.



De ces riches rencontres ponctués de différentes scènes, participation à la biennales artistique et culturelle au Mali en 2008 (Palais de la culture, Prime Time à l'ORTM), elle adopte un style épuré, entouré de musiciens acoustique.

Elle veut aujourd'hui être l'ambassadrice d'un nouveau style de musique, moitié Afro, moitié Reggae, moitié Hip Hop... Une moitié de trop ? Non, c'est du 150% !!!

CAURIS WAX

En 2007, né en elle le désir d'agir de manière active sur le développement économique de son pays d'origine.

1er exportateur en 2004 de coton en

Afrique subsaharienne, le Mali accuse depuis le coup de la baisse du cours mondiale du coton, conséquence de subventions iniques accordées aux planteurs européens et américains, ajoutées aux de règles drastiques et contreproductives imposées par le FMI.

En effet en Août 2008, la CMDT(compagnie...) sera privatisée sous pression du FMI et de la Banque Mondiale.

Une catastrophe annoncée pour l'une des seules ressources du pays.
Va-t-on les laisser tuer la production de cet Or blanc ?

L'industrie du textile a quant à elle déjà quasiment disparue...le tissu Wax, fait de coton africain, aux motifs africains, porté par des africains, sort quasiment exclusivement des usines Hollandaises !

Qu'importe, c'est par ce bout qu'elle a décidé d'agir, « CAURIS WAX » était né.

Une ligne de vêtement d'un style urbain « Afro-streetwear », proposé à un public Français (puis mondial...), à base de tissu Wax en provenance d'Afrique, est la première pierre avec laquelle se construira une fabrique (puis deux, puis...) pour transformer le coton directement sur place.

« Qui va se soucier d'aller créer des emplois là-bas, si nous ressortissants ne le faisons pas ? », s'explique-t-elle, tout en reconnaissant que c'est aussi un plaisir de laisser cette autre facette de sa personnalité d'artiste s'épanouir. La chanteuse se fait styliste !

Sur les photos, CAURIS WAX habille ARTHEMISS bien sûr...

Pour Contacter CAURIS WAX

cauriswax@hotmail.fr

www.cauriswax.com

www.femmesdafrique.com

www.culturefemme.com

magazine Continentale

Économie initiatives



Porter le wax, en hiver comme en été, c'est ce que propose la créatrice de CaurisWax. Mêlant styles urbain et africain, sa première ligne de vêtements afro-streetwear a aussi pour ambition de soutenir le coton malien.

Fatoumata Coulibaly promène ses jeans dans les rues de Paris, une écharpe bigarrée en wax enroulée autour du cou. Styliste d'origine malienne, elle a créé CaurisWax en 2007, avec un style qui lui est propre : l'afro-streetwear. Ses hauts, jupes, robes et shorts emparent ainsi leurs tissus aux vêtements urbains comme africains. Avec sa collection automne-hiver*, Fatoumata Coulibaly, alias Arthemisa Dossa Dié, réconcilie le wax, le jeans et le bobine, comme on tisse-

Fatoumata Coulibaly Honneur au wax africain



raut des liens entre les cultures. « J'ai grandi ici, en France, et je voulais inventer un style urbain. Mais j'ai aussi grandi avec des tissus africains, alors je voulais que ce style rappelle mes origines maliennes », explique-t-elle. Des vêtements sans couleurs d'une génération partagée, comme elle-même, entre deux continents.

Quand Fatoumata Coulibaly fait l'esquisse d'un vêtement, elle pense à son pays d'origine. Aussi se fait-elle un devoir de confier ses créations avec du wax fabriqué en Afrique, et non en Hollande. En travaillant cette étoffe, elle entend ainsi « contribuer à l'économie du coton malien ». Car en s'intéressant à la provenance du wax, la créatrice a découvert la crise qui frappe la filière

du coton. « Le wax tissé à partir du coton africain est souvent fabriqué dans des usines hollandaises, déplore-t-elle. La manne financière générée par la transformation du coton échappe donc aux producteurs, puisqu'en Mali il existe très peu d'infrastructures adaptées. Résultat, les cotonculteurs ont peu de produits à vendre, car leur marchandise n'est pas rentable. À nos yeux, ce n'est pas légitime. Je veux du wax pour nous, fabriqué par nous ! »

La situation de la filière cotonnière malienne la révolte, mais comment agir ? « Vendre du wax africain, et réaliser son image », se dit-elle. La tâche s'annonce ardue car nombre de clients potentiels négligent ce tissu. « On dévalorise le wax provenant du Nigeria, du Bénin, en disant qu'il

n'est pas de bonne qualité », s'insurge la styliste. Réalité ou mensonge savamment distillé pour discréditer le coton africain ? « Ses imprimés sont plus jolis. D'ailleurs, les robes hollandaises rémunèrent souvent des dessinateurs nigériens parce qu'eux savent qu'ils maîtrisent la technique et possèdent la culture qui y est associés », tranche Fatoumata Coulibaly.

Tordant le cou aux idées reçues, la styliste trentenaire compte bien remporter le combat qu'elle a engagé. Le seul intérêt que suscitent envers ses créations de nombreux clients, parisiens comme provinciaux, semble lui donner raison. « Je repense chaque semaine des messages d'encouragement », s'enthousiasme-t-elle. Son objectif, à terme ? Délocaliser une partie de son entreprise au Mali, y créer des structures qui soutiendraient la production de coton et faire découvrir ou redécouvrir le wax africain aux Africains, ainsi qu'au reste du monde. Ce tissu emblématique, Fatoumata entend bien « le faire entrer dans toutes les garde-robes d'Européens ».

Sophie Boltz

(*) Les créations de la collection automne-hiver 2009 coûtent entre 35 et 60 euros. Souvent conçues sur commande, les modèles sont visibles sur Internet. Pour plus d'informations : www.cauriswax.com

Les événements Cauris-Wax !

MAR. 2009 : CAURISWAX va "De l'Afrique à Paris" !



Défilé CaurisWax et participation d'Arthemiss Dosso Din au spectacle "De l'Afrique à Paris" - La Fête De Le Femme le 7 et 8 mars 2009.

FEVR. 2009 : Cauris Wax au Festival Africa United !



Défilé Cauris Wax au Festival Africa United, organisé par Dapatch Records.

- **DEC. 2008 : Participation et défile CaurisWax à la Biennale Artistique et Culturelle de la jeunesse du Mali à Kayes.**



Rencontre avec M. Amadou TOUMANI-TOURÉ, président malien





DEC. 2008 : Visite d'une fabrique de Wax au mali



Déc 2008 : Election Miss Mali-France 2008 – CaurisWax habille les concurrentes

- **DEC. 2008 : CaurisWax au marché de Noël l'Abacadabar !**



NOV. 2008 : CaurisWax au tournoi national de Freestyle !

CaurisWax défile au tournoi national de Dunk et de Freestyle





LES MODÈLES DES DIFFÉRENTES COLLECTIONS







1 avenue Foch

92250 LA GARENNE COLOMBES

Tel : 06 64 55 64 84

E-MAIL : contact@cauriswax.com

cauriswax@hotmail.fr

www.cauriswax.com

**Contact presse
Annie-Monia
0665120758
anniemonia.kakou@yahoo.fr**